



Sacrée REPETITION (working title)

## **Une cuvée trinquée à l'écoulement de nos jours ordinaires**

Performance multidisciplinaire  
par Maria Palatine

Pour voix, harpe, danse, vidéos et musiques  
électroniques

*Un brin celtique et cinématographique, présentée avec une robe d'hiver, cette cuvée à la couleur d'eau douce nous livre des notes perlant de la harpe. La bouche est estivale et sapide. La finale est sur des fruits d'automne, On y retrouve déjà le parfum des germes souterrains du printemps.*

Avec ce projet, je m'interroge sur la valeur que nous accordons à notre quotidien et à ses activités infiniment répétitives. En particulier celles des millions de femmes au foyer de notre planète. 80% de notre vie est faite de tâches quotidiennes. C'est en quelque sorte la terre nourricière sur laquelle peuvent ensuite pousser des créations extraordinaires et exceptionnelles.

### **Mes motivations et inspirations pour créer cette performance :**

Avec cette performance, je ressens le lien entre le cycle de la vie et son caractère répétitif, à travers la vie de ma mère, et le cycle des saisons, à travers la culture de la vigne.

Cette performance est un condensé artistique de la vie de ma mère qui nous a amenés à ressentir et à vivre intensément les saisons. Originnaire d'une région viticole, le Palatinat du Sud et liée à la culture annuelle de la vigne, la taille des vignes, l'entretien des vignobles, la récolte des raisins et leur traitement, elle a été marquée comme les habitants de la région par ce cycle. Ce qui m'intéresse particulièrement, c'est la qualité rituelle de la vinification, en particulier celle de la viticulture biodynamique, dans laquelle le vignoble est considéré comme un écosystème vivant où tous les éléments sont en relation les uns avec les autres.

Ce qui me fascine dans le vin, c'est le processus de fermentation. Je me demande si la vie, y compris la mort, n'est pas aussi un processus de fermentation, vers un état plus concentré, réduit à l'essentiel. Il y a aussi dans la musique un processus de fermentation, par la répétition de leitmotifs qui se cristallisent d'une façon de plus en plus claire et concentrée.

Une des grandes questions qui transparait à travers toute la performance : Où sont les morts ? Peut-être sont -ils dans cette zone que nous ressentons comme vide, dans le silence entre deux mots ou entre l'inspiration et l'expiration, dans l'espace entre les lignes.

Les morts vont peut-être dans l'espace qui s'ouvre quand on fait les choses encore et encore, ces tâches quotidiennes qu'on répète infiniment.

C'est ainsi que j'ai vécu à travers la vie de ma mère les actions qui se revenaient sans cesse, comme des rituels (les travaux ménagers marqués par le rythme du jour et de la nuit, la préparation des fêtes de famille marquées par le rythme du cycle annuel, ainsi que le travail récurrent dans les vignes et la production du vin).

En tant que féministe ardente, j'ai parfois souhaité que ma mère trouve l'épanouissement dans l'exercice d'un métier rémunéré et aujourd'hui, je vois comment, dans le sillage du mindfulness ou du mouvement new age, ces occupations qui semblent aujourd'hui presque archaïques, comme le jardinage, la fabrication du pain, le tricot, la lessive, la cuisine,... prennent une nouvelle signification et sont reconnues comme ayant un effet curatif et équilibrant sur notre système nerveux. Sans tomber dans un faux romantisme, on redécouvre une beauté sensuelle à cet aspect des choses. La répétition confère à ces activités de femmes au foyer une qualité rituelle et aussi d'extension du temps, une composante d'éternité qui nous relie aux générations précédentes et qui, dans notre temps qui s'accélère de plus en plus, constitue un élément anachronique. Avec mon projet je veux valoriser ce travail qu'on pourrait estimer comme banal, mais qui est comme le terreau de la vie. En même temps Je suis pleinement consciente de la complexité du statut des femmes au foyer, du fait qu'elles fournissent un travail non rémunéré et qu'elles vivent le plus souvent dans des conditions de dépendance économique.

Si l'on pouvait davantage apprécier le quotidien dans son caractère répétitif et y mettre en valeur les différences subtiles, on n'aurait peut-être pas besoin de sombrer autant dans la consommation et ses excitations éphémères qui détruisent notre planète.

### **Scénographie, décor :**

un cercle extérieur et un cercle intérieur sont dessinés sur le sol de la scène (diamètre du cercle extérieur : au moins 8m, peut être facilement adapté à la taille de la scène).

Des bois de vignes sont répartis dans l'espace. Ils sont d'une esthétique très particulière (voir photos en annexe), de tailles différentes et servent à la fois de décor et d'instruments de travail.

Ils sont empilés, rassemblés, suspendus pour rendre compte des activités comparables à celles du travail domestique.

Au centre des deux cercles est érigée une harpe fabriquée à partir de ceps de vigne, qui n'a qu'une corde de basse et dont je joue avec un archet au début et à la fin du spectacle, ce qui produit un son fascinant très riche en harmoniques. Le cercle du centre (d'environ 1 mètre de diamètre) est recouvert d'une feuille qui brille comme de l'eau très claire et qui est illuminé de l'intérieur.

Deux cercles sont projetés sur le mur du fond de la scène, se chevauchant de plus en plus pendant la durée du spectacle et se fondant l'un dans l'autre à la fin, une image de la nature invisible et visible de notre réalité. Dans le premier cercle, le visage de ma mère est plus ou moins reconnaissable, comme un paysage, le deuxième cercle donne le rendu de l'eau qui brille sur le sol.

**La harpe** dans ce spectacle est plus qu'un instrument de musique, elle est partenaire de vie, de danse, elle est mon « chez moi ». Elle bouge sur la scène (elle a des petites roues), sur cette ligne qui sépare le cercle intérieur du cercle extérieur.



### **Déroulement :**

Comme décrit précédemment pour la scénographie, le spectacle commence et se termine au centre du cercle. Je joue accroupie sur cette seule corde de basse de cette harpe fabriquée à partir des vignes avec un archet, au pied de la harpe. Ensuite, je me déplace avec ma harpe sur le cercle dans le sens inverse des aiguilles d'une montre et je traverse ainsi les quatre saisons, en commençant et en terminant au milieu de l'hiver (à 6h sur le cadran d'une montre). La harpe reste toujours à la frontière entre les deux cercles, comme médium entre l'expression plus extériorisée et festive et l'expression plus intériorisée et répétitive. Pour ma part, je me déplace entre les deux cercles : sur celui de l'intérieur ont lieu les actions plus ritualisées, intériorisés et répétitives, sur celui de l'extérieur, selon la saison, des mouvements plus expressifs, allant jusqu'à la danse. Il y a un antagonisme des énergies des orbites respectives.

**Le langage du mouvement** pivote autour des énergies des deux cercles et se nourrit en conséquence du répertoire des activités quotidiennes et du travail domestique ou de l'activité plus festive du cercle extérieur. Les mouvements sont aussi imprégnés par la saison ou la période de vie

respective. Comme par exemple la légèreté du printemps ou la lourdeur des années qui passent. Les bois de vigne servent d'accessoires.



### **Musique :**

Le maillage entre musique et mouvement est inextricable- La musique génère le mouvement et le mouvement génère également la musique.

Mes moyens d'expression :

- Voix (parlée, chuchotée, chantée, scattée (ou scandée), des styles entre traditionnels et expérimentaux),
- harpe (également en acoustique et avec des effets électroniques)

-musiques cinématographiques enregistrées (dans lesquelles je mélange des sons électroniques avec des sons acoustiques) et sur lesquelles je joue et chante sur scène dans des styles empruntés à la musique contemporaine classique, blues, traditionnelle et surtout improvisée. Les textures sont plus importantes pour moi que les appartenances stylistiques des musiques.

J'utilise à la harpe des sons vraiment inattendus avec un jeu parfois marginal pour explorer l'énorme éventail de possibilités de cet instrument, qu'on connaît si peu et qui est joué depuis quatre générations dans ma famille.

Pour se faire une idée de la qualité de mes compositions, on peut se rendre sur les 2 sites suivants, sur lesquels on peut entendre des musiques que j'ai composées pour le cinéma, le théâtre ou des mappings :

-<https://www.youtube.com/user/mariapalatine>

-<https://www.mariapalatine.com/films-musics>

### **Costumes :**

Il y a une tenue simple de base, dans des tons de terre. Pour chaque saison, il y a une robe dont le design s'inspire des couleurs et du contenu d'expression de la saison en question et qui peut être en 5 secondes facilement enfilée sur scène.

**Equipe** (état juin 2023) :

Mise en scène et composition, Maria Palatine

Dramaturgie : Françoise Berlangier

Vidéo : Eva Lippert

Supervision des textes en français : Bernard Tirtiaux

Chorégraphe : Emeka (Berlin, Allemagne)

Regard extérieur : Jeannine Gretler et iGor

Lumière :

Son :



Collaboration possibles: Vignerons au Palatinat et en Belgique

Centres culturels au Palatinat et en Belgique

Landesvertretung Rheinlandpfalz in Brüssel

<https://europa.rlp.de/de/rlp-und-europa/ansprechpartner/>

Harpe faite à  
partir des bois  
de vigne

PRINTEMPS

ORBITE INTÉRIEUR

ÉTÉ

BANDEROLE D'ÉCRITURE POÉTIQUE

CENTRE

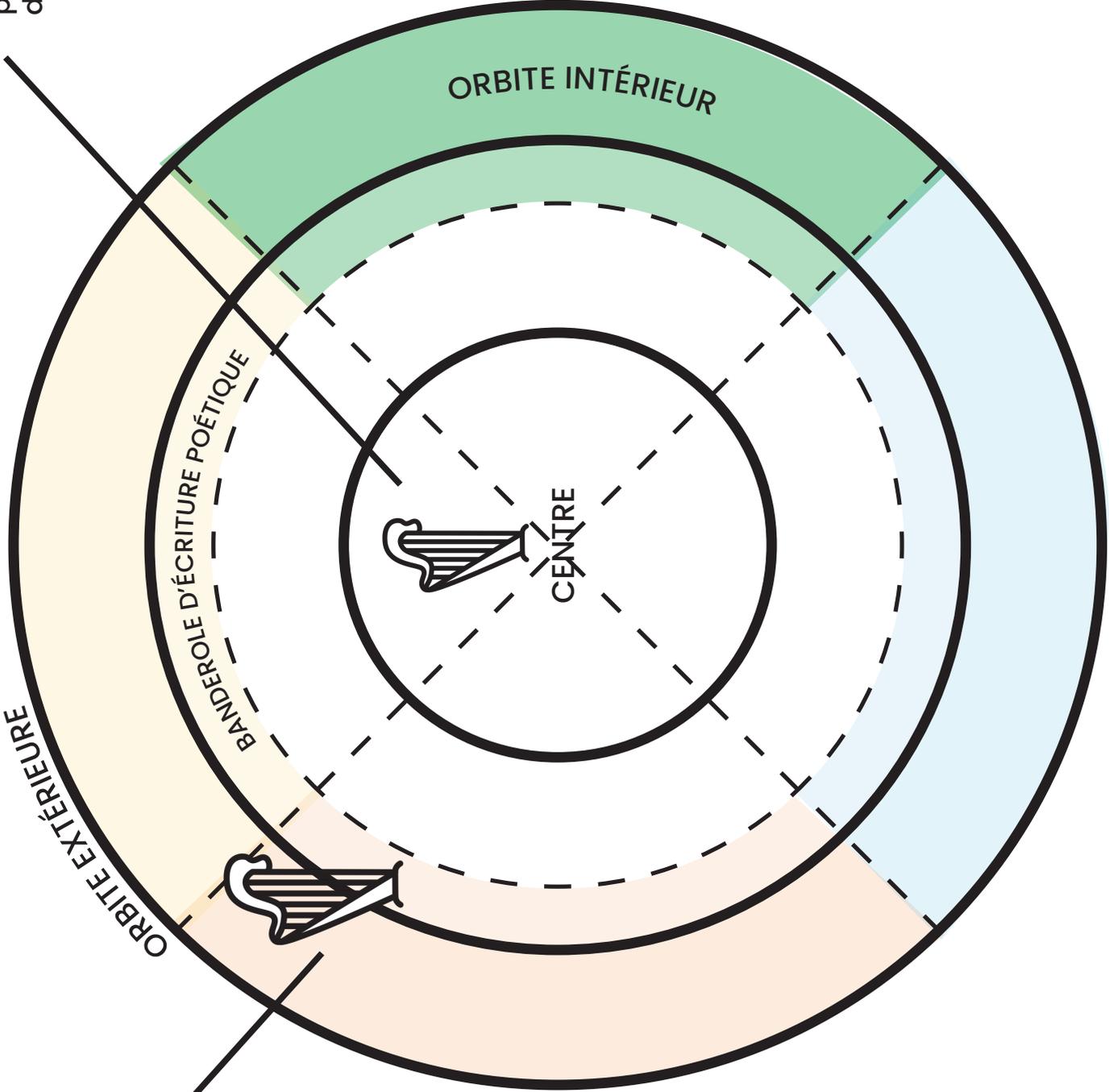
HIVER

ORBITE EXTÉRIEUR

AUTOMNE

harpe qui circule sur  
la banderole

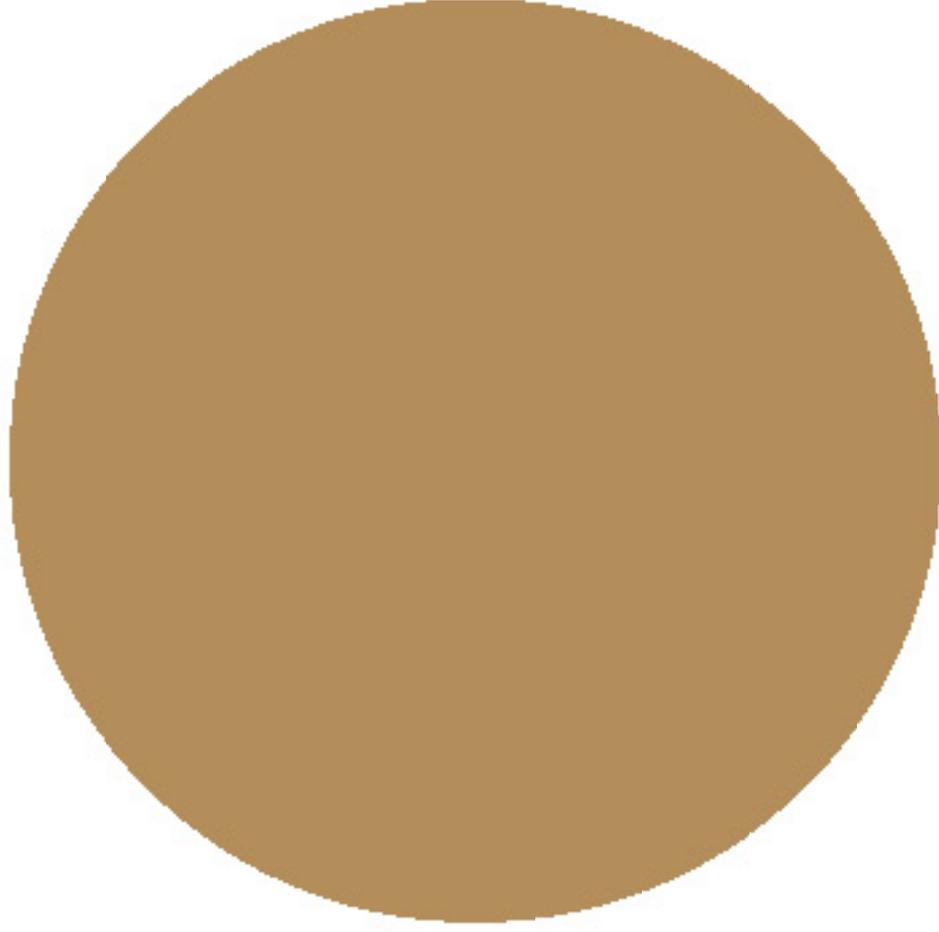
SOL



**Cercle qui brille  
comme de l'eau**

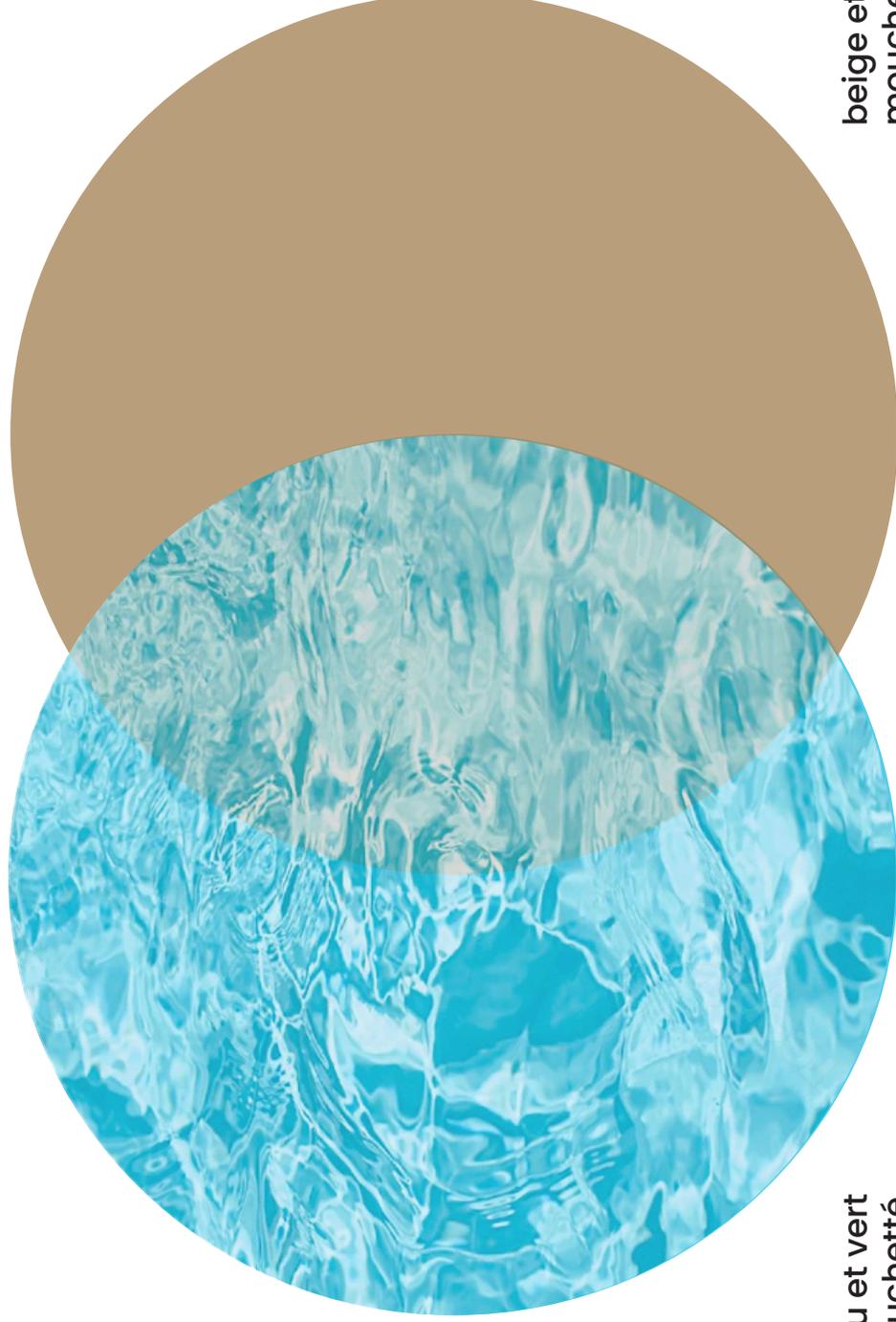


**Cercle avec le visage de ma maman  
en apparence de paysage**



Cercle qui brille  
comme de l'eau

Cercle avec le visage de ma maman  
en apparence de paysage



bleu et vert  
mouchetté

beige et brun  
mouchetté